

Claire Dessimoz – TRAVERSER TOUT ENTIER, 2019

Création à l'Arsec – centre d'art scénique contemporain de Lausanne (artiste associée 17/20)

Du 23 au 26 mai 2019

TRAVERSER TOUT ENTIER se déploie sur une longue durée dans un flux continu, comme une étude chorégraphique sur le potentiel évocateur du corps ou sur ce qui peut être spécifiquement transmis par le mouvement et l'action, mieux que par aucun autre langage.

De ce duo hypnotique induit par le mouvement circulaire quasi permanent des deux interprètes, alors en phase avec les musiques plurielles, tout aussi omniprésentes, émergent des tableaux indépendants, courts et éloquentes qui nous ramènent à l'instant présent et à cet acte étrange qui est de pouvoir communiquer non-verbalement.

Dans ses deux derniers projets scéniques, créés entre 2016 et 2018, la chorégraphe et danseuse Claire Dessimoz a développé une pratique de dissociation entre le corps et la parole; composant avec les gestes évocateurs liés au bagage social et culturel et avec des paroles issues d'enregistrements personnels ou à travers une enquête politique et sociologique, restitués en association/dissociation de la partition de corps.

TRAVERSER TOUT ENTIER s'inscrit ainsi dans la continuité de la démarche de ces trois dernières années par un travail à cheval entre corps, théâtre, politique, art contemporain et écritures nouvelles, mais revient plus particulièrement sur le corps et le mouvement comme centre de recherche.

TRAVERSER TOUT ENTIER est un focus sur ce qui peut être exprimé par le corps et par l'action mieux que par aucun autre médium.

La pièce est une recherche chorégraphique qui se donne pour contrainte de repousser l'association hâtive du corps et du mouvement à d'autres médiums et de ne pas tomber dans la traduction en mouvement d'une chose qui pourrait tout aussi bien s'exprimer en mots, en image, en peinture, etc.

Un axe de recherche incite les interprètes principales – et d'autres danseur-se-s invité-e-s à contribuer à l'étude chorégraphique – à proposer à tour de rôle une séquence d'actions et de mouvements qui n'est ni énoncée ni discutée, en laissant à l'autre la possibilité d'une réception propre puis de réitérer la chose reçue, sans jamais verbaliser ou penser ces propositions avec des mots. Grâce à cet exercice, certains éléments permettent, et d'autres non, d'en identifier et analyser leurs potentiels communicants.

TRAVERSER TOUT ENTIER propose des scènes éclatées et courtes, proches de tableaux, mettant chacune une problématique précise en exergue.

Cette recherche donne lieu à une cinquantaine de « tableaux vivants » ou « modules communicants ». À l'encontre d'une démonstration qui se déroule de manière linéaire, ces scènes éclatées peuvent être mises en exergue, ou considérées séparément. Selon les mots de Marie-Danielle Brunet, ancienne critique de théâtre au Journal de Genève, « le projet laisse percevoir des états et des humeurs d'une richesse déconcertante qui rappelle l'extrême jeunesse qui est en proie à toutes les émotions les plus contradictoires dans un temps très court. Passant alors très rapidement de l'insouciance à l'abattement, du rire aux larmes, de l'immobilisme à la frénésie, de l'oubli de soi à la conscience du soi et finalement, du relâchement à l'exultation des corps.

C'est un objet qui peut se déployer dans sa forme complète ou de manière fragmentaire pour s'adapter à des formats plus courts en fonction des contextes de représentation. »

TRAVERSER TOUT ENTIER mêle cette succession de tableaux très précis à un mouvement perpétuel duquel ils émergent.

Pour mettre ces tableaux ou ces « modules communicants » en lien, la démarche a été de les lier par une « danse naïve », en référence à ce que le chorégraphe slovaque Martin Kilvady décrit comme une étape première et nécessaire de mise en mouvement spontanée justifiant le passage d'un corps social à un corps dansant, puis permettant le développement subséquent d'un mouvement plus conscient et complexe.

Cette cinquantaine de tableaux est donc prise dans un mouvement perpétuel, un motif de deux cercles légèrement décalés que parcourent les deux interprètes trois heures durant et portant ce caractère spontané et a priori « naïf ». Cette « danse naïve » circulaire a la fonction d'intégrer les modules de manière moins austère que s'ils apparaissaient seuls et de souligner la possibilité de cohabitation de tous ces tableaux, avec toutes les oppositions qui sont les leurs, dans un seul et même mouvement, une même traversée et une même durée.

TRAVERSER TOUT ENTIER est quadri-frontal et proche d'une pièce muséale.

Sur un plateau presque nu et éclairé de manière simple, TRAVERSER TOUT ENTIER accorde le plus de place possible au corps sans artifice. Cet objet se veut également très proche du public et la volonté ici est de considérer l'espace dans lequel l'action se déroule dans sa globalité.



> TRAILER



TRAVERSER TOUT ENTIER exploite de manière très implicite les subjectivités féminines de ses protagonistes, mais ne traite pas de la condition des femmes en particulier.

La recherche touche en effet aux potentiels d'observation et d'expression de la part d'une équipe de recherche féminine mais dépasse la réflexion concernant uniquement la condition des femmes pour l'ouvrir au monde plus global et à ses différentes dimensions.

TRAVERSER TOUT ENTIER se déploiera fin 2020 dans une mise en scène plus protéiforme.

Il s'agit ici d'une pièce qui s'est constituée lors d'un temps de recherche focalisé sur le mouvement, et qui a eu la volonté de rester techniquement très simple et légère, et de donner un maximum de place au corps.

Elle donnera lieu en 20-21, à CURRENT CURRENT qui sera pensée dès le début comme une pièce, ouvrant les possibles interactions avec d'autres médiums, et dans une écriture partant de potentiels ouverts dans TRAVERSER TOUT ENTIER.

Conception et interprétation: Claire Dessimoz.

Co-création et interprétation: Éléonore Heiniger.

Avec la contribution artistique de Dragos Tara, Florian Leduc, Christian Garcia, Simon Crettol, Sandrine Thomas. Photo, vidéo: Nadia Tarra, Maëlle Gross.

Administration et diffusion: Marianne Caplan, Silvia Guerreiro.

Coproduction: Arsec – Centre d'art scénique contemporain, Lausanne.

Soutiens: Ville de Lausanne, Loterie Romande, Fondation suisse des artistes interprètes SIS.

Remerciements: Alex Landa Aguirretche, Marius Barthaux, Diane Blondeau, Louis Bonard, Marie-Danielle Brunet, Raphaël Despland, Gwenaël Grossfeld, Aurélien Patouillard, Bruno Robyr, David Weishaar, Myriam Ziehli.

Durée: 2h30

Artiste polyvalente, formée en architecture et en danse contemporaine, Claire Dessimoz (*1988) mène un travail dans la danse en tant qu'interprète et chorégraphe, et dans des formes plus performatives traitant principalement du réel, de transformations et de perceptions sociales.

En 2015, elle monte sa propre structure et présente DU BIST WAS DU HOLST. Un solo autour des archives, de la mémoire du corps et du positionnement social, débutant à cette occasion son travail d'association/dissociation entre le mouvement et la parole, qu'elle poursuivra en 2018 avec la pièce de groupe INVITATION, traitant cette fois-ci de questions de démocratie et d'autonomie.

Dans des contextes d'art contemporain, POUR UNE PERSONNE, une série de performances pour une personne à la fois dans différents lieux, la performance POURQUOI L'HOMME FAIT-IL QUELQUE CHOSE PLUTÔT QUE RIEN à WallRiss - Fribourg en juin 2018 et UN LIEU à Tunnel Tunnel - Lausanne à l'automne 2018, consistant à la mise en place, la gestion et la promotion d'un espace ouvert durant six semaines et dédié aux échanges de compétences et de connaissances entre les utilisateurs.

Elle est actuellement artiste résidente à l'Arsec et bénéficie du programme YAA ! – Young Associated Artist, développé avec Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture. Elle vit et travaille à Lausanne.